

Etude de documents (point de passage)

Périclès, l'empire maritime au service d'Athènes

Le Vème siècle av. JC

athénien est appelé « le siècle de Périclès ».

**=>Problématique :
quelle est l'influence de
cet homme sur la
démocratie
athénienne ?**

Document : les grands travaux de l'Acropole au Vème s. av JC

Plutarque est un philosophe et historien grec du IIème s. après JC, une époque où la Grèce est sous domination romaine : Athènes n'est plus alors qu'une petite cité de l'Empire romain.

Mais ce qui causa le plus de plaisir à Athènes, l'embellit le plus et frappa d'admiration le reste des hommes, l'unique témoignage qui nous prouve aujourd'hui que la fameuse puissance et l'antique splendeur de la Grèce ne sont pas des inventions, ce fut la construction des monuments sacrés. Cette mesure suscita, plus que toutes les décisions de Périclès, la jalousie de ses ennemis. Ils l'accusaient dans les assemblées : « le peuple, criaient-ils, est déshonoré ! Il s'est attiré les insultes de tous, pour avoir transporté de Délos à Athènes le trésor commun des Grecs. [...] La Grèce s'estime victime d'une terrible injustice et d'une tyrannie manifeste : elle voit qu'avec les sommes qu'elle a fournies sous la contrainte pour faire la guerre, nous couvrons d'or et de parure notre cité comme une fille coquette, l'ornant de pierres précieuses, de statues, de temples, qui coûtent mille talents*.

Mais Périclès donnait au peuple les explications suivantes : « vous ne devez aucun compte de ces sommes aux alliés, puisque vous faites la guerre pour eux et maintenez les Barbares au loin. Les alliés ne fournissent pas un cheval, un navire, pas un hoplite, mais seulement de l'argent. [...] Puisque la cité est convenablement équipée pour la guerre, il faut qu'elle emploie ses ressources à des travaux qui lui procureront, après leur achèvement, une gloire éternelle, et durant leur exécution, une prospérité immédiate [...] car ils feront naître des industries de toute sorte et des besoins variés qui, éveillant tous les arts et occupant tous les bras, fourniront des salaires à presque toute la population, celle-ci tirant de son sein de quoi s'embellir et se nourrir en même temps.

A ceux qui avaient l'âge et la force de faire la guerre, le trésor public fournissait abondamment de quoi vivre ; mais pour la masse ouvrière, qui n'était pas enrôlée, Périclès ne voulait ni qu'elle fut privée de salaires ni qu'elle en touchât sans travailler et sans rien faire. En conséquence, il proposa résolument au peuple de grands projets de constructions [...] De la sorte, la population sédentaire aura le même droit que les matelots et les soldats en garnison ou en expédition d'être aidée et de toucher sa part de fonds publics.»

Plutarque, *Les vies parallèles*, t.III, *Vie de Périclès*, vers 100.120 ap. JC, Les Belles lettres, 1964

*talent : unité monétaire dans la Grèce antique



Portrait of Pericles (430 av. J.-C.)
par Unknown
Altes Museum, Staatliche Museen zu Berlin

1) Identifiez le document avec précision. Vous pouvez vous aider de la fiche méthode « identifier un document ».

2) Quelle est l'idée générale de ce document ?

Document : les grands travaux de l'Acropole au Vème s. av JC

Plutarque est un philosophe et historien grec du IIème s. après JC, une époque où la Grèce est sous domination romaine : Athènes n'est plus alors qu'une petite cité de l'Empire romain.

Mais ce qui causa le plus de plaisir à Athènes, l'embellit le plus et frappa d'admiration le reste des hommes, l'unique témoignage qui nous prouve aujourd'hui que la fameuse puissance et l'antique splendeur de la Grèce ne sont pas des inventions, ce fut la construction des monuments sacrés. Cette mesure suscita, plus que toutes les décisions de Périclès, la jalousie de ses ennemis. Ils l'accusaient dans les assemblées : « le peuple, criaient-ils, est déshonoré ! Il s'est attiré les insultes de tous, pour avoir transporté de Délos à Athènes le trésor commun des Grecs. [...] La Grèce s'estime victime d'une terrible injustice et d'une tyrannie manifeste : elle voit qu'avec les sommes qu'elle a fournies sous la contrainte pour faire la guerre, nous couvrons d'or et de parure notre cité comme une fille coquette, l'ornant de pierres précieuses, de statues, de temples, qui coûtent mille talents*.

Mais Périclès donnait au peuple les explications suivantes : « vous ne devez aucun compte de ces sommes aux alliés, puisque vous faites la guerre pour eux et maintenez les Barbares au loin. Les alliés ne fournissent pas un cheval, un navire, pas un hoplite, mais seulement de l'argent. [...] Puisque la cité est convenablement équipée pour la guerre, il faut qu'elle emploie ses ressources à des travaux qui lui procureront, après leur achèvement, une gloire éternelle, et durant leur exécution, une prospérité immédiate [...] car ils feront naître des industries de toute sorte et des besoins variés qui, éveillant tous les arts et occupant tous les bras, fourniront des salaires à presque toute la population, celle-ci tirant de son sein de quoi s'embellir et se nourrir en même temps.

A ceux qui avaient l'âge et la force de faire la guerre, le trésor public fournissait abondamment de quoi vivre ; mais pour la masse ouvrière, qui n'était pas enrôlée, Périclès ne voulait ni qu'elle fût privée de salaires ni qu'elle en touchât sans travailler et sans rien faire. En conséquence, il proposa résolument au peuple de grands projets de constructions [...] De la sorte, la population sédentaire aura le même droit que les matelots et les soldats en garnison ou en expédition d'être aidée et de toucher sa part de fonds publics.»

Plutarque, *Les vies parallèles*, t.III, *Vie de Périclès*, vers 100.120 ap. JC, Les Belles lettres, 1964
*talent : unité monétaire dans la Grèce antique

1) Identifiez le document avec précision. Vous pouvez vous aider de la fiche méthode « identifier un document ».

ces sommes aux alliés, puisque vous faites la guerre pour eux et maintenez les Barbares au loin. Les alliés ne fournissent pas un cheval, un navire, pas un hoplite, mais seulement de l'argent. [...] Puisque la cité est convenablement équipée pour la guerre, il faut qu'elle emploie ses ressources à des travaux qui lui procureront, après leur achèvement, une gloire éternelle, et durant leur exécution, une prospérité immédiate [...] car ils feront naître des industries de toute sorte et des besoins variés qui, éveillant tous les arts et occupant tous les bras, fourniront des salaires à presque toute la population, celle-ci tirant de son sein de quoi s'embellir et se nourrir en même temps.

A ceux qui avaient l'âge et la force de faire la guerre, le trésor public fournissait abondamment de quoi vivre ; mais pour la masse ouvrière, qui n'était pas enrôlée, Périclès ne voulait ni qu'elle fut privée de salaires ni qu'elle en touchât sans travailler et sans rien faire. En conséquence, il proposa résolument au peuple de grands projets de constructions [...] De la sorte, la population sédentaire aura le même droit que les matelots et les soldats en garnison ou en expédition d'être aidée et de toucher sa part de fonds publics.»

Plutarque, *Les vies parallèles*, t.III, *Vie de Périclès*, vers 100.120 ap. JC, Les Belles lettres, 1964
*talent : unité monétaire dans la Grèce antique

Les informations pour présenter un document sont

2) Quelle est l'idée générale de ce document ?

Le titre donné au document vous aide, mais ne suffit pas. Attention, il ne faut pas recopier tout le texte!

Ici le texte est centré sur Périclès. Donc on attend quelques

Document : les grands travaux de l'Acropole au Vème s. av JC

Plutarque est un philosophe et historien grec du IIème s. après JC, une époque où la Grèce est sous domination romaine : Athènes n'est plus alors qu'une petite cité de l'Empire romain.

Mais ce qui causa le plus de plaisir à Athènes, l'embellit le plus et frappa d'admiration le reste des hommes, l'unique témoignage qui nous prouve aujourd'hui que la fameuse puissance et l'antique splendeur de la Grèce ne sont pas des inventions, ce fut la construction des monuments sacrés. Cette mesure suscita, plus que toutes les décisions de Périclès, la jalousie de ses ennemis. Ils l'accusaient dans les assemblées : « le peuple, criaient-ils, est déshonoré ! Il s'est attiré les insultes de tous, pour avoir transporté de Délos à Athènes le trésor commun des Grecs. [...] La Grèce s'estime victime d'une terrible injustice et d'une tyrannie manifeste : elle voit qu'avec les sommes qu'elle a fournies sous la contrainte pour faire la guerre, nous couvrons d'or et de parure notre cité comme une fille coquette, l'ornant de pierres précieuses, de statues, de temples, qui coûtent mille talents*.

Mais Périclès donnait au peuple les explications suivantes : « vous ne devez aucun compte de ces sommes aux alliés, puisque vous faites la guerre pour eux et maintenez les Barbares au loin. Les alliés ne fournissent pas un cheval, un navire, pas un hoplite, mais seulement de l'argent. [...] Puisque la cité est convenablement équipée pour la guerre, il faut qu'elle emploie ses ressources à des travaux qui lui procureront, après leur achèvement, une gloire éternelle, et durant leur exécution, une prospérité immédiate [...] car ils feront naître des industries de

3) Surlignez la phrase qui montre que Plutarque admire la cité d'Athènes sous Périclès.

Quel indice dans le document permet de comprendre son admiration?

Document : les grands travaux de l'Acropole au Vème s. av JC

Plutarque est un philosophe et historien grec du IIème s. après JC, une époque où la Grèce est sous domination romaine : Athènes n'est plus alors qu'une petite cité de l'Empire romain.

Mais ce qui causa le plus de plaisir à Athènes, l'embellit le plus et frappa d'admiration le reste des hommes, l'unique témoignage qui nous prouve aujourd'hui que la fameuse puissance et l'antique splendeur de la Grèce ne sont pas des inventions, ce fut la construction des monuments sacrés. Cette mesure suscita, plus que toutes les décisions de Périclès, la jalousie de ses ennemis. Ils l'accusaient dans les assemblées : « le peuple, criaient-ils, est déshonoré ! Il s'est attiré les insultes de tous, pour avoir transporté de Délos à Athènes le trésor commun des Grecs. [...] La Grèce s'estime victime d'une terrible injustice et d'une tyrannie manifeste : elle voit qu'avec les sommes qu'elle a fournies sous la contrainte pour faire la guerre, nous couvrons d'or et de parure notre cité comme une fille coquette, l'ornant de pierres précieuses, de statues, de temples, qui coûtent mille talents*.

Mais Périclès donnait au peuple les explications suivantes : « vous ne devez aucun compte de ces sommes aux alliés, puisque vous faites la guerre pour eux et maintenez les Barbares au loin. Les alliés ne fournissent pas un cheval, un navire, pas un hoplite, mais seulement de l'argent. [...] Puisque la cité est convenablement équipée pour la guerre, il faut qu'elle

3) Surlignez la phrase qui montre que Plutarque admire la cité d'Athènes sous Périclès.

Quel indice dans le document permet de comprendre son admiration?

Document : les grands travaux de l'Acropole au Vème s. av JC

Plutarque est un philosophe et historien grec du IIème s. après JC, une époque où la Grèce est sous domination romaine : Athènes n'est plus alors qu'une petite cité de l'Empire romain.

Mais ce qui causa le plus de plaisir à Athènes, l'embellit le plus et frappa d'admiration le reste des hommes, l'unique témoignage qui nous prouve aujourd'hui que la fameuse puissance et l'antique splendeur de la Grèce ne sont pas des inventions, ce fut la construction des monuments sacrés. Cette mesure suscita, plus que toutes les décisions de Périclès, la jalousie de ses ennemis. Ils l'accusaient dans les assemblées : « le peuple, criaient-ils, est déshonoré ! Il s'est attiré les insultes de tous, pour avoir transporté de Délos à Athènes le trésor commun des Grecs. [...] La Grèce s'estime victime d'une terrible injustice et d'une tyrannie manifeste : elle voit qu'avec les sommes qu'elle a fournies sous la contrainte pour faire la guerre, nous couvrons d'or et de parure notre cité comme une fille coquette, l'ornant de pierres précieuses, de statues, de temples, qui coûtent mille talents*.

Mais Périclès donnait au peuple les explications suivantes : « vous ne devez aucun compte de ces sommes aux alliés, puisque vous faites la guerre pour eux et maintenez les Barbares au loin. Les alliés ne fournissent pas un cheval, un navire, pas un hoplite, mais seulement de l'argent. [...] Puisque la cité est convenablement équipée pour la guerre, il faut qu'elle

Document : les grands travaux de l'Acropole au Vème s. av JC

Plutarque est un philosophe et historien grec du IIème s. après JC, une époque où la Grèce est sous domination romaine : Athènes n'est plus alors qu'une petite cité de l'Empire romain.

Mais ce qui causa le plus de plaisir à Athènes, l'embellit le plus et frappa d'admiration le reste des hommes, l'unique témoignage qui nous prouve aujourd'hui que la fameuse puissance et l'antique splendeur de la Grèce ne sont pas des inventions, ce fut la construction des monuments sacrés. Cette mesure suscita, plus que toutes les décisions de Périclès, la jalousie de ses ennemis. Ils l'accusaient dans les assemblées : « le peuple, criaient-ils, est déshonoré ! Il s'est attiré les insultes de tous, pour avoir transporté de Délos à Athènes le trésor commun des Grecs. [...] La Grèce s'estime victime d'une terrible injustice et d'une tyrannie manifeste : elle voit qu'avec les sommes qu'elle a fournies sous la contrainte pour faire la guerre, nous couvrons d'or et de parure notre cité comme une fille coquette, l'ornant de pierres précieuses, de statues, de temples, qui coûtent mille talents*.

Mais Périclès donnait au peuple les explications suivantes : « vous ne devez aucun compte de ces sommes aux alliés, puisque vous faites la guerre pour eux et maintenez les Barbares au loin. Les alliés ne fournissent pas un cheval, un navire, pas un hoplite, mais seulement de l'argent. [...] Puisque la cité est convenablement équipée pour la guerre, il faut qu'elle emploie ses ressources à des travaux qui lui procureront, après leur achèvement, une gloire éternelle, et durant leur exécution, une prospérité immédiate [...] car ils feront naître des industries de toute sorte et des besoins variés qui, éveillant tous les arts et occupant tous les

4) Répondez à ces 2 questions en relevant d'abord des citations du texte (1^{ère} étape). Nous corrigerons cette 1^{ère} colonne. Puis après vous avoir montré comment on fait le lien avec la leçon, vous finirez de compléter le tableau (2^{ème} étape).

Idées à analyser	1 ^{ère} étape : je <u>prélève des informations</u> du document qui permettent de répondre à la question.	2 ^{ème} étape : <u>je fais le lien entre ces citations et les connaissances de la leçon.</u>
Quelles sont les critiques émises à l'encontre de Périclès dans « les assemblées » ? (2 critiques)	Consigne : recopiez pour chaque critique une citation. <u>1^{ère} critique :</u> « <u>le peuple</u> [...] s'est attiré les insultes de tous, pour avoir transporté de Délos à Athènes le trésor commun des Grecs. [...] »	Consigne : prenez le cours et essayez d'expliquer ces citations en retrouvant les éléments de la leçon qui permettent de les expliquer. (<u>personnages</u>, notions, mots-clés, définitions, dates, faits, exemples...).

Document : les grands travaux de l'Acropole au Vème s. av JC

Plutarque est un philosophe et historien grec du IIème s. après JC, une époque où la Grèce est sous domination romaine : Athènes n'est plus alors qu'une petite cité de l'Empire romain.

Mais ce qui causa le plus de plaisir à Athènes, l'embellit le plus et frappa d'admiration le reste des hommes, l'unique témoignage qui nous prouve aujourd'hui que la fameuse puissance et l'antique splendeur de la Grèce ne sont pas des inventions, ce fut la construction des monuments sacrés. Cette mesure suscita, plus que toutes les décisions de Périclès, la jalousie de ses ennemis. Ils l'accusaient dans les assemblées : « le peuple, criaient-ils, est déshonoré ! Il s'est attiré les insultes de tous, pour avoir transporté de Délos à Athènes le trésor commun des Grecs. [...] La Grèce s'estime victime d'une terrible injustice et d'une tyrannie manifeste : elle voit qu'avec les sommes qu'elle a fournies sous la contrainte pour faire la guerre, nous couvrons d'or et de parure notre cité comme une fille coquette, l'ornant de pierres précieuses, de statues, de temples, qui coûtent mille talents*.

Mais Périclès donnait au peuple les explications suivantes : « vous ne devez aucun compte de ces sommes aux alliés, puisque vous faites la guerre pour eux et maintenez les Barbares au loin. Les alliés ne fournissent pas un cheval, un navire, pas un hoplite, mais seulement de l'argent. [...] Puisque la cité est convenablement équipée pour la guerre, il faut qu'elle

Quelles sont les critiques émises à l'encontre de Périclès dans « les assemblées » ?
(2 critiques)

1^{ère} critique :

« le peuple [...] s'est attiré les insultes de tous, pour avoir transporté de Délos à Athènes le trésor commun des Grecs. [...] »

2^{ème} critique :

« La Grèce s'estime victime d'une terrible injustice et d'une tyrannie manifeste : elle voit qu'avec les sommes qu'elle a fournies sous la contrainte pour faire la guerre, nous couvrons d'or et de parure notre cité »

permettent de les expliquer. (personnages, notions, mots-clés, définitions, dates, faits, exemples...).

Document : les grands travaux de l'Acropole au Vème s. av JC

Plutarque est un philosophe et historien grec du IIème s. après JC, une époque où la Grèce est sous domination romaine : Athènes n'est plus alors qu'une petite cité de l'Empire romain.

Mais ce qui causa le plus de plaisir à Athènes, l'embellit le plus et frappa d'admiration le reste des hommes, l'unique témoignage qui nous prouve aujourd'hui que la fameuse puissance et l'antique splendeur de la Grèce ne sont pas des inventions, ce fut la construction des monuments sacrés. Cette mesure suscita, plus que toutes les décisions de Périclès, la jalousie de ses ennemis. Ils l'accusaient dans les assemblées : « le peuple, criaient-ils, est déshonoré ! Il s'est attiré les insultes de tous, pour avoir transporté de Délos à Athènes le trésor commun des Grecs. [...] La Grèce s'estime victime d'une terrible injustice et d'une tyrannie manifeste : elle voit qu'avec les sommes qu'elle a fournies sous la contrainte pour faire la guerre, nous couvrons d'or et de parure notre cité comme une fille coquette, l'ornant de pierres précieuses, de statues, de temples, qui coûtent mille talents*.

Mais Périclès donnait au peuple les explications suivantes : « vous ne devez aucun compte de ces sommes aux alliés, puisque vous faites la guerre pour eux et maintenez les Barbares au loin. Les alliés ne fournissent pas un cheval, un navire, pas un hoplite, mais seulement de l'argent. [...] Puisque la cité est convenablement équipée pour la guerre, il faut qu'elle emploie ses ressources à des travaux qui lui procureront, après leur achèvement, une gloire éternelle, et durant leur exécution, une prospérité immédiate [...] car ils feront naître des industries de toute sorte et des besoins variés qui, éveillant tous les arts et occupant tous les

	<u>2^{ème} critique :</u> <i>« La Grèce s'estime victime d'une terrible injustice et d'une tyrannie manifeste : elle voit qu'avec les sommes qu'elle a fournies sous la contrainte pour faire la guerre, nous couvrons d'or et de parure notre cité »</i>	
Comment Périclès justifie-t-il alors la politique de grands travaux à l'Acropole ? (4 arguments)	Consigne : recopiez pour chaque argument une citation. <u>1^{er} argument :</u> <i>« <u>vous</u> ne devez aucun compte de ces sommes aux alliés, puisque vous faites la guerre pour eux et maintenez les Barbares au loin. »</i>	

Mais Périclès donnait au peuple les explications suivantes : « vous ne devez aucun compte de ces sommes aux alliés, puisque vous faites la guerre pour eux et maintenez les Barbares au loin. Les alliés ne fournissent pas un cheval, un navire, pas un hoplite, mais seulement de l'argent. [...] Puisque la cité est convenablement équipée pour la guerre, il faut qu'elle emploie ses ressources à des travaux qui lui procureront, après leur achèvement, une gloire éternelle, et durant leur exécution, une prospérité immédiate [...] car ils feront naître des industries de toute sorte et des besoins variés qui, éveillant tous les arts et occupant tous les bras, fourniront des salaires à presque toute la population, celle-ci tirant de son sein de quoi s'embellir et se nourrir en même temps.

A ceux qui avaient l'âge et la force de faire la guerre, le trésor public fournissait abondamment de quoi vivre ; mais pour la masse ouvrière, qui n'était pas enrôlée, Périclès ne voulait ni qu'elle fut privée de salaires ni qu'elle en touchât sans travailler et sans rien faire. En conséquence, il proposa résolument au peuple de grands projets de constructions [...] De la sorte, la population sédentaire aura le même droit que les matelots et les soldats en garnison ou en expédition d'être aidée et de toucher sa part de fonds publics.»

Plutarque, *Les vies parallèles*, t.III, *Vie de Périclès*, vers 100.120 ap. JC, Les Belles lettres, 1964

*talent : unité monétaire dans la Grèce antique

Comment
Périclès
justifie-t-il
alors la
politique de
grands travaux
à l'Acropole ?
(4 arguments)

Consigne : recopiez pour
chaque argument une citation.

1^{er} argument :

*« vous ne devez aucun compte de
ces sommes aux alliés, puisque vous
faites la guerre pour eux et
maintenez les Barbares au loin. »*

2^{ème} argument :

*« il faut [que la cité] emploie ses
ressources à des travaux qui lui
procureront, après leur
achèvement, une gloire éternelle »*

ces sommes aux alliés, puisque vous faites la guerre pour eux et maintenez les Barbares au loin. Les alliés ne fournissent pas un cheval, un navire, pas un hoplite, mais seulement de l'argent. [...] Puisque la cité est convenablement équipée pour la guerre, il faut qu'elle emploie ses ressources à des travaux qui lui procureront, après leur achèvement, une gloire éternelle, et durant leur exécution, **une prospérité immédiate [...] car ils feront naître des industries de toute sorte** et des besoins variés qui, éveillant tous les arts et occupant tous les bras, fourniront des salaires à presque toute la population, celle-ci tirant de son sein de quoi s'embellir et se nourrir en même temps.

A ceux qui avaient l'âge et la force de faire la guerre, le trésor public fournissait abondamment de quoi vivre ; mais pour la masse ouvrière, qui n'était pas enrôlée, Périclès ne voulait ni qu'elle fut privée de salaires ni qu'elle en touchât sans travailler et sans rien faire. En conséquence, il proposa résolument au peuple de grands projets de constructions [...] De la sorte, la population sédentaire aura le même droit que les matelots et les soldats en garnison ou en expédition d'être aidée et de toucher sa part de fonds publics.»

Plutarque, *Les vies parallèles*, t.III, *Vie de Périclès*, vers 100.120 ^{.....} ap. JC, Les Belles lettres, 1964

**talent : unité monétaire dans la Grèce antique*

à l'Acropole ?
(4 arguments)

2^{ème} argument :

« il faut [que la cité] emploie ses ressources à des travaux qui lui procureront, après leur achèvement, une gloire éternelle »

3^{ème} argument :

« une prospérité immédiate [...] car ils feront naître des industries de toute sorte »

mais Périclès donna au peuple les explications suivantes : « vous ne devez aucun compte de ces sommes aux alliés, puisque vous faites la guerre pour eux et maintenez les Barbares au loin. Les alliés ne fournissent pas un cheval, un navire, pas un hoplite, mais seulement de l'argent. [...] Puisque la cité est convenablement équipée pour la guerre, il faut qu'elle emploie ses ressources à des travaux qui lui procureront, après leur achèvement, une gloire éternelle, et durant leur exécution, une prospérité immédiate [...] car ils feront naître des industries de toute sorte et des besoins variés qui, éveillant tous les arts et occupant tous les bras, fourniront des salaires à presque toute la population, celle-ci tirant de son sein de quoi s'embellir et se nourrir en même temps.

A ceux qui avaient l'âge et la force de faire la guerre, le trésor public fournissait abondamment de quoi vivre ; mais pour la masse ouvrière, qui n'était pas enrôlée, Périclès ne voulait ni qu'elle fut privée de salaires ni qu'elle en touchât sans travailler et sans rien faire. En conséquence, il proposa résolument au peuple de grands projets de constructions [...] De la sorte, la population sédentaire aura le même droit que les matelots et les soldats en garnison ou en expédition d'être aidée et de toucher sa part de fonds publics.»

Plutarque, *Les vies parallèles*, t.III, *Vie de Périclès*, vers 100.120 ap. JC, Les Belles lettres, 1964

*talent : unité monétaire dans la Grèce antique

3^{ème} argument :

« une prospérité immédiate [...] car ils feront naître des industries de toute sorte »

4^{ème} argument :

« pour la masse ouvrière, qui n'était pas enrôlée, Périclès ne voulait ni qu'elle fut privée de salaires ni qu'elle en touchât sans travailler et sans rien faire.
[...] De la sorte, la population sédentaire aura le même droit que les matelots et les soldats »

Consigne : prenez le cours et essayez d'expliquer ces citations en retrouvant les éléments de la leçon qui permettent de les expliquer. (personnages, notions, mots-clés, définitions, dates, faits, exemples...).

Quelles sont
les critiques
émises à
l'encontre de
Périclès dans
« les
assemblées » ?
(2 critiques)

1^{ère} critique :

« le peuple [...] s'est attiré les
insultes de tous, pour avoir
transporté de Délos à Athènes le
trésor commun des Grecs. [...] »



Ligue de Délos créée en **478 av. JC**, suite aux guerres
médiques contre les **Perses**

Les alliés paient un tribut (phoros) en navires, en
argent qui alimente le trésor de la Ligue. D'abord
installé dans le sanctuaire de l'île de Délos, puis
transféré en 454 av.JC à Athènes par Périclès.

Quelles sont les critiques émises à l'encontre de Périclès dans « les assemblées » ?
(2 critiques)

1^{ère} critique :

« le peuple [...] s'est attiré les insultes de tous, pour avoir transporté de Délos à Athènes le trésor commun des Grecs. [...] »

2^{ème} critique :

« La Grèce s'estime victime d'une terrible injustice et d'une tyrannie manifeste : elle voit qu'avec les sommes qu'elle a fournies sous la contrainte pour faire la guerre, nous couvrons d'or et de parure notre cité »

Ligue de Délos créée en 478 av. JC, suite aux guerres médiques contre les Perses

Les alliés paient un tribut (phoros) en navires, en argent qui alimente le trésor de la Ligue. D'abord installé dans le sanctuaire de l'île de Délos, puis transféré en 454 av.JC à Athènes par Périclès.

Le trésor de la Ligue est détourné par Périclès pour financer de grands travaux (reconstruction de monuments sur Acropole détruits par les Perses, Longs murs) mais aussi pour ravitailler la cité en blé.

Or 448 av. JC => paix signée avec les Perses

« tyrannie manifeste » => Athènes impose sa domination (monnaie, clérouquies) => **thalassocratie, impérialisme (à définir)**

⇒ Révolte de cités comme Samos

Quelles sont les critiques émises à l'encontre de Périclès dans « les assemblées » ? (2 critiques)	transporté de Délos à Athènes le trésor commun des Grecs. [...] » 2^{ème} critique : « La Grèce s'estime victime d'une terrible injustice et d'une tyrannie manifeste : elle voit qu'avec les sommes qu'elle a fournies sous la contrainte pour faire la guerre, nous couvrons d'or et de parure notre cité »	argent qui alimente le trésor de la Ligue. D'abord installé dans le sanctuaire de l'île de Délos, <u>puis transféré</u> en 454 <u>av.JC</u> à Athènes par Périclès. Le trésor de la Ligue est détourné par Périclès pour financer de grands travaux (reconstruction de monuments sur Acropole détruits par les Perses, Longs murs) mais aussi pour ravitailler la cité en blé. Or 448 av. JC => paix signée avec les Perses « <u>tyrannie</u> manifeste » => Athènes impose sa domination (monnaie, clérouquies) => thalassocratie, impérialisme (à définir) ⇒ Révolte de cités comme Samos
Comment Périclès justifie-t-il alors la politique de grands travaux à l'Acropole ? (4 arguments)	Consigne : recopiez pour chaque argument une citation. 1^{er} argument : « <u>vous ne devez aucun compte de ces sommes aux alliés, puisque vous faites la guerre pour eux et maintenez les Barbares au loin.</u> »	« Barbares » : les Perses => <u>def°</u> à donner En échange du tribut des <u>alliés</u>, Athènes finance et entretient une flotte commune (trières). Les Perses sont effectivement repoussés. Pour Périclès, Athènes respecte le contrat établi. ⇒ Argument militaire

Comment Périclès justifie-t-il alors la politique de grands travaux à l'Acropole ? (4 arguments)	Consigne : recopiez pour chaque argument une citation. 1^{er} argument : « <i>vous ne devez aucun compte de ces sommes aux alliés, puisque vous faites la guerre pour eux et maintenez les Barbares au loin.</i> » 2^{ème} argument : « <i>il faut [que la cité] emploie ses ressources à des travaux qui lui procureront, après leur achèvement, une gloire éternelle</i> »	« Barbares » : les Perses => <u>def°</u> à donner En échange du tribut des <u>alliés</u>, Athènes finance et entretient une flotte commune (trières). Les Perses sont effectivement repoussés. Pour Périclès, Athènes respecte le contrat établi. ⇒ Argument militaire Volonté de Périclès de restauration et constructions de monuments sur l'Acropole à p. de 447 av. JC après leur destruction par les Perses pour contribuer à la gloire immortelle de sa cité, mais aussi pour montrer la supériorité de la démocratie athénienne Parthénon : symbole de la renaissance et du prestige de la cité après les guerres médiques Les temples et les sculptures de l'Acropole servent de modèle aux autres cités. Techniques de sculpture et d'architecture reprises par les Romains
---	---	--

2^{ème} argument :

« il faut [que la cité] emploie ses ressources à des travaux qui lui procureront, après leur achèvement, une gloire éternelle »



Volonté de Périclès de **restauration et constructions de monuments sur l'Acropole à p. de 447 av. JC après leur destruction par les Perses** pour contribuer à la gloire immortelle de sa cité, mais aussi pour montrer la supériorité de la démocratie athénienne
Parthénon : symbole de la renaissance et du prestige de la cité après les guerres médiques
Les temples et les sculptures de l'Acropole servent de modèle aux autres cités. Techniques de sculpture et d'architecture reprises par les Romains

3^{ème} argument :

« ils feront naître des industries de toute sorte et des besoins variés qui, [...] occupant tous les bras, fourniront des salaires à presque toute la population »



But de Périclès aussi économique et politique
But éco => **assurer du travail à toute la population**, notamment à tous les citoyens. Si la prospérité profite à tous **elle sera gage de survie de la démocratie** car elle **permettra notamment d'assurer l'égalité des citoyens** qui constitue la base même de la démocratie

3^{ème} argument :

« ils feront naître des industries de toute sorte et des besoins variés qui, [...] occupant tous les bras, fourniront des salaires à presque toute la population »

But de Périclès aussi économique et politique

But éco => **assurer du travail à toute la population**, notamment à tous les citoyens. Si la prospérité profite à tous **elle sera gage de survie de la démocratie** car elle **permettra notamment d'assurer l'égalité des citoyens** qui constitue la base même de la démocratie

4^{ème} argument :

« pour la masse ouvrière, qui n'était pas enrôlée, Périclès ne voulait ni qu'elle fut privée de salaires ni qu'elle en touchât sans travailler et sans rien faire.

[...] De la sorte, la population sédentaire aura le même droit que les matelots et les soldats »

Périclès fait référence aux citoyens pauvres (thètes)

qui ont pu s'élever dans la hiérarchie sociale et politique en obtenant un lot de terre (clérouquie)

Mais tous les citoyens ne peuvent être enrôlés dans l'armée.=> ouvriers, artisans votent aussi à l'ecclésiast et Périclès souhaite sans doute les attacher à la démocratie en leur montrant que le régime se soucie d'eux.

Cet extrait fait écho à une loi qu'il a fait voter => **misthos. (à expliquer)**

3 Périclès et le *misthos*

« Voulant s'opposer à l'influence qu'avait le stratège Cimon sur la démocratie, Périclès cherchait à gagner le peuple à sa cause. Mais Cimon, possesseur de grands biens et de revenus de toute espèce, les employait au soulagement des pauvres, tenait table ouverte aux Athéniens dans le besoin, habillait les vieillards ; et il avait même fait enlever les haies de ses propriétés, pour permettre à qui voulait d'en cueillir les fruits. Périclès, moins riche, et qui se voyait inférieur en popularité pour ce motif même, eut recours à des largesses faites avec les revenus de l'État [...]. Il distribua à la foule de l'argent pour assister aux spectacles, des salaires pour ceux qui étaient juges au tribunal, et d'autres salaires¹ et largesses ; et bientôt le peuple fut séduit [...]. Quant à Cimon, il le fit bannir par la voie de l'ostracisme, comme partisan des Spartiates, et comme opposé de cœur aux intérêts du peuple [...]. »

Plutarque, *Vie de Périclès*, II^e siècle avant J.-C.

¹. Aux magistrats par exemple.

Synthèse => que nous apprend ce texte sur Périclès et le fonctionnement de la démocratie athénienne ?